



## Plan de gestion des voiries communales

# Pourquoi refait-on ma rue alors qu'elle est en bon état ?

**Comme nous vous le présentions dans le Namur Magazine n°80, la Ville de Namur a adopté un plan rationnel de gestion des voiries, afin d'optimiser l'état des routes tout en maîtrisant les dépenses. Le maître-mot en est : entretien.**

De nombreux citoyens interpellent la Ville de Namur sur ce qui, à première vue, est un paradoxe : « *Pourquoi donc faites-vous des travaux dans ma rue, alors qu'elle est encore en bon état ?* »

Prenons un exemple tout simple : les châssis en bois de votre maison. Il est conseillé par tous les constructeurs de procéder à leur entretien régulier afin de prolonger leur durée de vie. Ainsi, quand l'entrepreneur les place, ils sont réputés résister aux différentes conditions climatiques et à un usage courant pendant des années. Une condition sine qua non à leur maintien en bon état est un entretien régulier. Ainsi, après quelques étés, vous allez apposer une couche de vernis pour pallier à l'usage du temps (pluie, soleil, neige, etc.). Le châssis placé au nord sera plus exposé aux frimas de l'hiver et se verra réservé un traitement plus régulier (ce qui peut être comparé au passage plus fréquent de véhicules dans certaines voiries). Dans un second temps soit vous apposerez une seconde couche de vernis soit vous opterez pour un léger ponçage suivi d'une nouvelle couche de vernis. Et ainsi de suite. Grâce à cet entretien régulier, vos châssis auront une durée de vie extrêmement longue. Viendra toutefois un moment où il sera nécessaire de changer les châssis, soit parce qu'ils ne conviendront plus, soit qu'ils seront mécaniquement usés.

Il en est de même pour la route : un entretien régulier, tous les 10 ans, avant que les dégâts dus au climat ou à l'usure ne soient visibles, permet de garder des routes en bon état longtemps. En revanche, si les dégâts sont visibles, il est certain que l'eau commencera à pénétrer plus en profondeur et attaquer lentement mais sûrement les fondations. Non seulement l'état général de la route sera dégradé mais les coûts d'entretien seront plus élevés pour des interventions nécessairement plus importantes.

Et la dégradation est rapide : si l'enduisage n'est pas fait après dix ans, le raclage-pose s'impose dès quatorze ans et la réfection complète à 20 ans.

En outre, attendre que la route soit fortement dégradée avant d'intervenir peut également engendrer des dégâts pour les usagers de la voirie, dégâts évitables et dont chacun se passerait volontiers.

L'enduisage est rapide (2 jours d'interventions et 5€/m<sup>2</sup>) le raclage-pose un peu moins (2 semaines d'interventions et 20€/m<sup>2</sup>) et la réfection complète est très longue (6 mois à un an et 85€/m<sup>2</sup>) et polluante parce qu'il faut évacuer et transporter de grandes quantités de matériaux.

Si l'enduisage est bien fait et à temps, il pourrait même être appliqué jusqu'à trois fois de suite avant un raclage-pose, soit tenir une trentaine d'années. De même si le raclage-pose est bien fait à temps il pourra être suivi de deux à trois couches d'enduit. C'est donc bien cette politique d'entretien régulier sur des routes en bon état que la Ville a décidé d'appliquer. Et c'est donc bien tout le paradoxe que révèle le titre de cet article.

L'entretien régulier de l'ensemble de la voirie namuroise devra coûter 2,3 millions d'euros par an, sur un budget actuel de 4,5 millions.

Quand l'ensemble de la voirie sera remis en état, les autres 2,2 millions d'euros pourront alors non seulement être concentrés sur les réfections des quelques routes trop usées mais surtout sur les nouveaux aménagements de sécurité, de voiries ou de trottoirs jugés nécessaires.

Au-delà de l'économie financière directe pour la ville, c'est un bénéfice secondaire pour tous les usagers de la voirie.

**Une route bien entretenue, c'est bon pour votre portefeuille, pour votre sécurité et pour les chevilles des piétons, pour les vélos ou motos, ou la suspension de votre voiture !**

